

# ARTISAN DU VERBE, ÉCRIVAIN POÈTE

Mireille Calle-Gruber est professeur à la Sorbonne et écrivain. Théoricienne du roman, de l'esthétique et des croisées pluridisciplinaires, elle a écrit sur de nombreux auteurs comme Michel Butor, Marguerite Duras ou Claude Ollier. Sa relation amicale avec Claude Simon, sa parfaite connaissance de l'œuvre et de la littérature ont d'elle la biographe la plus légitime. Dans le cadre du centenaire de la naissance de l'écrivain, Mireille Calle-Gruber organise un colloque, "Claude Simon les vies de l'archives", les 27, 28 février et 1<sup>er</sup> mars à la Sorbonne et à l'École Normale Supérieure.



© Jérôme Pancroni

## LA PROSE DE CLAUDE SIMON

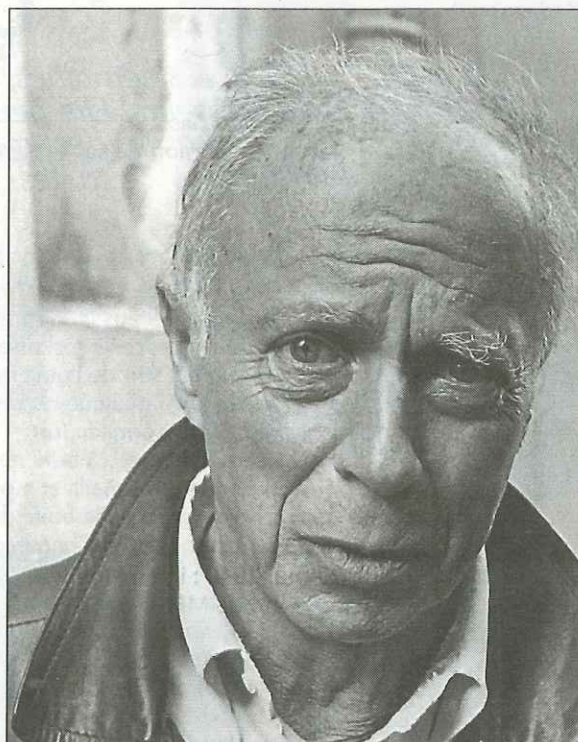
La prose de Claude Simon fait souvent peur au lecteur. Cette réputation d'auteur difficile est uniquement due à l'abandon des conventions habituelles de la narration. L'absence de ponctuation et des phrases pouvant faire plusieurs pages, l'absence de logique chronologique, la superposition des époques et des émotions ne nous sont pas familières. Claude Simon suit le cheminement de sa pensée, accepte le chaos de la mémoire émotionnelle, impose, recompose, juxtapose jusqu'à ce que la petite musique de la langue se mette à bruir. Il faut alors s'arrêter, se laisser porter, se laisser emporter par les mots et leur simplicité. La langue de Claude Simon n'a qu'une seule exigence : qu'on lui fasse confiance. Il ne s'agit pas de comprendre ou d'interpréter mais d'accepter le seul guide de l'écriture en se laissant guider par ce regard singulier sur le monde.

## Qu'est-ce qui fait le caractère unique de l'œuvre de Claude Simon ?

Cela tient à sa vivacité sensorielle, une capacité d'intention à toute couleur, matière, forme, intensité et donc une capacité à laisser que les choses vous arrivent, à les sentir comme autant d'événements personnels. Malgré une lucidité sans concession, que ce soit face à la guerre, à la mort, à la déchéance physique, Claude Simon est aux antipodes de la pose intellectuelle et de la littérature de l'absurde. Pour lui, "mélancolie" signifie "fureur de vivre". Son œuvre nous fait découvrir un rapport jeune au monde, fait d'émerveillement et d'indignation. L'écriture de Claude Simon est une sorte d'éveil au monde de plus en plus sensible. Relisez ses livres, plus il écrit et plus il est jeune dans son appréhension des choses.

## Qu'a-t-il apporté à la littérature ?

Le travail sans relâche de la langue et la confiance dans le pouvoir des mots avant tout. Tout naît des sonorités, des images et des associations qu'elles suscitent, de la syntaxe, de la périodicité. C'est dire que tout s'écrit au présent de l'écriture. Claude Simon est à la fois un artisan du verbe et un écrivain poète pour qui importe la prosodie. Les choses ne nous arrivent pas de façon chronologique ni dans un ordre logique. Il affirme, et toute son œuvre le montre, que la littérature est un art des formes.



Nete Goldsmidt

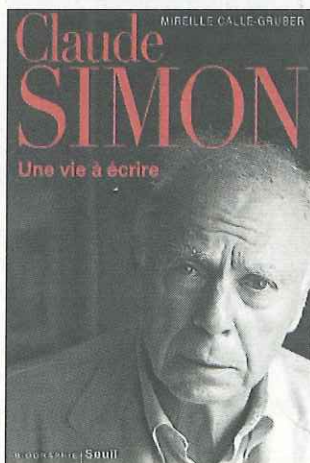
## Quel homme était-il dans la vie privée ?

Claude Simon était chaleureux, très présent, attentif. Il avait de l'humour et aimait rire. Il était d'une grande droiture. On pouvait compter sur lui. Il partageait volontiers un repas entre amis, de préférence dans l'intimité. L'été, nous faisons des grillades, tantôt Réa et lui venaient chez nous, au mas Simoun dont il aimait l'appareillage de pierres brutes, tantôt nous allions à Salses. Nous passions la journée à parler de littérature, de souvenirs, ou bien à travailler. Visiter un musée (j'ai entre autres, le souvenir de Henry Moore à Toronto) était un bonheur.

## Quelle place occupait le pays catalan chez Claude Simon ?

Il aimait beaucoup sa maison de Salses où il passait près de la moitié de l'année, belle et grande demeure catalane, héritée du côté de sa famille maternelle, qu'il avait peu à peu restaurée et aménagée avec Réa. Un peu comme

un refuge, la façade austère abritant son travail d'écriture. Il aimait le fort de Salses, promenade quotidienne. Et puis la plage, le soleil. La Catalogne est aussi vivante de façon saisissante dans les photographies qu'il faisait dès 1937 : rues de villages, pêcheurs, épaves, gitans, massif des Corbières, platanes, forteresses... Encore une fois, là comme ailleurs, il était tout à son œuvre. Il a donné au pays catalan la vie de son art.



"Claude Simon, une vie à écrire" de Mireille Calle-Gruber. Editions du Seuil. 25,40 euros